

Val-de-Reuil

actu.fr du 19 juin 2025

731 mots

Suppression de poste dans ce collège de l'Eure : les parents et les enseignants se mobilisent

Un vent de protestation souffle au collège Alphonse Allais de Val-de-Reuil après l'annonce de la suppression d'un poste d'assistant d'éducation à la rentrée prochaine.



Les enseignants et les parents d'élèves du collège Alphonse Allais se sont mobilisés ce mercredi 19 juin 2025 devant les portes de l'établissement.

Derrière une banderole « Non à la suppression du poste d'AED ! », la colère était palpable ce jeudi 19 juin 2025 devant le collège Alphonse Allais de Val-de-Reuil (Eure). Enseignants, parents d'élèves et membres du personnel se sont rassemblés pour protester contre l'annonce de la suppression d'un poste d'assistant d'éducation à temps plein à compter de la rentrée prochaine. Conseillère principale d'éducation de l'établissement, Vanessa Hamon dénonce

une décision brutale : « Nous l'avons appris il y a une semaine. Ce qui veut dire qu'il fallait annoncer à l'un de nos assistants d'éducation mi-juin qu'il n'aura plus de travail à partir de la rentrée ».

[Quand un joueur pro coach des élèves, retour sur le tournoi multisport du collège des Fougères à Louviers](#)

Des assistants « en première ligne »

L'établissement est placé en zone REP +. Pour les équipes pédagogiques, la suppression de ce poste est un non-sens :

Notre établissement fait face à des difficultés sociales. Nos assistants d'éducation sont en première ligne. On ne peut pas enlever un poste en éducation prioritaire, sachant que nous aurons une classe de 6e en plus l'année prochaine. Vanessa Hamon, CPE au collège Alphonse Allais

Vanessa Hamon rappelle que les assistants d'éducation jouent un rôle clé dans le suivi des élèves. Ils ont notamment pour mission de détecter les premiers signes de mal-être. « Ils sont très polyvalents et ils font toutes ces missions. Que ce soit au niveau du suivi scolaire, de l'absentéisme ou du décrochage scolaire ».

Un contexte tendu

Le coup est d'autant plus dur que cette annonce intervient dans un climat tendu et suite au drame survenu le mardi 10 juin dernier, où Mélanie Grapinet, assistante d'éducation au collège Françoise-Dolto de Nogent ([Haute-Marne](#)), a été tuée de plusieurs coups de couteau par un élève de 14 ans. Un drame qui a bouleversé la profession. « Il y a eu une actualité plutôt dramatique concernant une collègue assistante d'éducation, et bizarrement, dès le lendemain, on nous annonce que l'on nous donnera quand même un demi-poste, rapporte Vanessa Hamon. C'est totalement intolérable. On a l'impression qu'on fait un petit peu ce qu'on veut avec l'humain ».

"Qui va encadrer nos enfants"?

La CPE se félicite du "climat scolaire apaisé" qui règne jusqu'à présent au collège Alphonse Allais. Mais pour combien de temps ? En supprimant un poste, les équipes éducatives redoutent que le manque de moyens au niveau du suivi provoque une hausse des tensions au sein de l'établissement rolivalois qui compte environ 450 élèves. "Ce qu'il s'est passé à [Nogent](#) pose question. Le climat est de plus en plus violent. S'il n'y a plus de surveillant, qui va enca-

drer nos enfants ?", s'inquiète une parent d'élève qui pointe du doigt "une décision illogique" : "Nous avons aussi peur que cette proposition de demi-poste soit provisoire et qu'elle se transforme prochainement en suppression de poste définitive", ajoute un autre parent.

[Val-de-Reuil : nouvelle opération "collège mort" à Alphonse Allais contre la réforme "Choc des savoirs"](#)

« Un décalage entre les actes et les paroles »

On entend partout que l'Éducation nationale est une priorité. On se rend compte qu'il y a clairement un décalage entre les actes et les paroles. Vanessa Hamon, CPE au collège Alphonse Allais

Les enseignants et les parents d'élèves, soutenus par la SNEP/FSU et Sud Éducation, espèrent désormais un retour en arrière de la part de la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN).

Contactée, la DSDEN justifie ce réajustement à la baisse par le fait que le collège Alphonse Allais possède déjà plus de moyens humains que la moyenne des établissements de même profil. « La proposition d'ajustement s'inscrit dans un cadre global tenant compte d'une prévision de baisse des effectifs d'élèves et d'une dotation actuelle en assistants d'éducation supérieure à celle observée dans des établissements comparables au niveau académique, incluant deux assistants pédagogiques spécialisés », explique la DASEN de l'Eure, Françoise Moncada.

"Le dialogue reste ouvert"

Françoise Moncada ajoute que "par ailleurs, l'équipe de vie scolaire a été renforcée l'an dernier avec l'attribution de 0,5 équivalent temps plein (ETP) de conseiller principal d'éducation (CPE) au titre de la Cité éducative, portant la dotation totale à 2,5 ETP de CPE (...) Le collège bénéficie également d'un volume important d'heures supplémentaires (HSE) dédiées à des actions d'encadrement, intégrées dans le service des AED », souligne la DASEN de l'Eure rappelant que « le dialogue reste ouvert avec les équipes éducatives afin de garantir les meilleures conditions d'apprentissage pour les élèves ».